



David Sintzheim, en tenue de rabbin

L'érudition au service de la communauté

Le Rabbin David Sintzheim (1745-1812)

La condition politique des juifs est au centre de ses préoccupations : délégué de l'Alsace auprès de l'Assemblée nationale constituante en août 1789 afin de réclamer l'émancipation des juifs de l'Est, il demande la protection de l'Assemblée nationale et proteste contre les exactions commises en juillet 1789 en Alsace et en Lorraine.

C'est précédé d'une réputation d'érudit et d'homme engagé qu'il arrive à Paris pour siéger à l'Assemblée des notables. Nommé président du Grand Sanhédrin, il deviendra le grand rabbin du Consistoire central des israélites en 1808.

David Sintzheim, un homme de savoir

À l'inverse de la plupart des jeunes de son temps, qui allaient étudier au loin auprès des grandes autorités rabbiniques, David Sintzheim acquit toute sa science talmudique auprès de son père.

Vers 1765, il épouse Esther Beer, sœur de Cerf Beer et entre dans une des familles les plus riches et les plus influentes d'Alsace. Cerf Berr était un des préposés généraux des Juifs d'Alsace. David Sintzheim s'installa à Bischheim, près de son beau-frère. Grâce à la dot de sa femme, qu'il avait placée dans les affaires de Cerf Beer, fournisseur en fourrage des armées du Rhin, il put s'adonner uniquement à l'étude, en vivant confortablement de ses revenus. Cerf Berr le désigne comme responsable du Conseil de gestion de la fondation qu'il institue en 1786 et comme directeur de la *yeshiva* qui en était un des éléments.

Antisémitisme en Alsace

David Sintzheim fut un des deux représentants des juifs d'Alsace aux États généraux. Lors des persécutions antireligieuses de la Terreur, il dut s'enfuir et se cacher et ne revint à Strasbourg qu'à la fin des troubles. A son retour, il devint, le rabbin de la nouvelle communauté de Strasbourg. En effet, les Juifs furent reconnus comme citoyens par la Constituante en 1791. Ils purent donc s'installer dans toutes les localités de l'Alsace. Les grandes villes, comme Strasbourg, qui avaient refusé d'accepter les Juifs pendant des siècles, connurent à nouveau des communautés. Enfin, sur ordre de l'Empereur, il est nommé *Nassi* (Président) de l'Assemblée des délégués des villes réunis à Paris, en 1806.



Manteau et chapeau du Rabbin David Sintzheim ou de son gendre le Rabbin Abraham Auerbach.
Chapeau : velours brodé de fil d'or.
Manteau : brocart.
Collection Rabbin Raphaël Nathan Auerbach, Jérusalem.

Source : <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/sintzhei/sintzhei.htm> (biographie réalisée par le Grand Rabbin Max Warschawski)